

Épreuves orales d'arabe, Filières MP, MPI, PC, PSI

Le jury a souligné, encore cette année, la qualité souvent remarquable des prestations des candidats. La qualité de l'analyse et de la réflexion, prenant appui sur une culture riche et foisonnante, est véhiculée dans une langue soutenue, fluide et claire. Nous félicitons ces candidats arabophones qui, en faisant le choix de l'arabe en LV1, se sont engagés à s'investir dans un travail sur la langue *arabe littéral*, qu'ils n'ont que peu d'occasions d'employer. En effet, la situation sociolinguistique de l'arabe est singulière. Il y a un grand décalage entre le registre dialectal, utilisé principalement pour les échanges quotidiens et qui est quasiment absent à l'écrit et la langue arabe, dite aussi *fushâ*, langue d'enseignement, dotée d'une grammaire complexe dont la maîtrise nécessite des efforts importants. Le jury a pleinement conscience du grand décalage entre ce registre de langue et les dialectes, seules langues « maternelles » des arabophones. C'est d'ailleurs pour cette raison, que certains candidats, issus des pays arabes, optent pour l'anglais en LV1. Mais le jury ne limite pas ses attentes et ses exigences à la seule maîtrise de la langue arabe *fushâ* mais accorde une très grande importance à la rigueur méthodologique des candidats, à leur finesse d'analyse et à leur curiosité et ouverture intellectuelles.

Les notes témoignent de l'excellence des prestations de ces candidats, puisque la note la plus basse a été 12/20 et la plus haute 20/20, avec un gros bloc entre 14 et 17/20.

La moyenne des 70 candidats de la filière **MP** est de 15,93/20 avec un écart-type de 1,88.

La moyenne des 2 candidats de la filière **MPI** est de 16/20 avec un écart-type de 4,00.

La moyenne des 3 candidats de la filière **PC** est de 16/20 avec un écart-type de 2,00.

La moyenne des 5 candidats de la filière **PSI** est de 15,80/20 avec un écart-type de 2,48.

Les sujets proposés aux candidats étaient d'une grande diversité et à dessein ne se limitaient pas au seul domaine des sciences et de l'ingénierie.

Sujets scientifiques

Le sujet phare qui a été proposé dans ce domaine traitait de l'intelligence artificielle. Les multiples documents proposés présentaient des perspectives, des bienfaits, des méfaits et dangers de ce champ d'invention scientifique. Les documents couvraient aussi l'application de l'intelligence artificielle dans les divers domaines dont celui même des arts et de la culture. Tous les candidats ont montré une connaissance approfondie du sujet et des enjeux qui y sont afférents, et ont exprimé les interrogations, voire les craintes, des sociétés modernes actuelles, d'un développement non maîtrisé de cette technologie. L'engouement et la maîtrise de ce sujet par les candidats étaient particulièrement appréciables.

Sujets littéraires ou paralittéraires

Le sujet le plus représentatif de ce domaine était le concours de poésie, organisé aux *Émirats arabes Unis*, qui consacre chaque année le poète arabe le plus talentueux. Cette tradition de joutes poétiques a une résonance historique et fait perdurer un patrimoine poétique millénaire. Les candidats ont montré une connaissance approfondie du sujet et y ont perçu les références historiques et intertextuelles sous-jacentes. Cependant, un candidat s'est perdu dans une énumération excessive des titres de poèmes et a consacré un temps beaucoup trop long à la citation des vers de poètes antéislamiques. Cette présentation frisait souvent le hors sujet. Le concours n'est pas une tribune pour étaler toutes ses connaissances sur un sujet déterminé. Il faut savoir mobiliser à bon escient sa culture générale, dans la mesure où les informations mentionnées apportent un éclairage sur le sujet proposé. L'érudition invoquée à mauvais escient fait souvent figure de verbiage, de la grandiloquence et de la pédanterie.

Énergies, environnement et climat

Ces sujets d'une actualité brûlante qui questionnent le devenir de l'humanité, ont intéressé les candidats. La plupart d'entre eux ont réussi à formuler des problématiques pertinentes autour de la question des énergies renouvelables ou du changement climatique. Toutefois, certains candidats ont eu des difficultés à définir certaines notions, pourtant très discutées dans les débats médiatiques, comme par exemple le développement durable.

Liberté d'expression et façonnement de l'opinion publique arabe

Les candidats ont fait preuve d'une grande maturité intellectuelle dans l'appréhension de paradigmes aussi complexes. Ils les ont abordés avec finesse et exigence.

Loin d'être exhaustifs, ces exemples montrent la diversité des sujets proposés à l'oral et la capacité de compréhension et d'analyse des candidats.

Conseils méthodologiques :

Comme à l'écrit, les candidats doivent présenter un exposé bien structuré et bien agencé de l'introduction à la conclusion mais non rédigé. L'oral doit se dérouler dans la spontanéité et l'instantanéité. La lecture d'un texte est sanctionnée. Une voix monocorde, le regard figé créent une atmosphère d'ennui et de pesanteur.

Au niveau de l'introduction

L'introduction revêt une importance particulière. Le candidat doit être en mesure d'arrimer le sujet évoqué dans le document proposé à une thématique générale qui l'englobe. Elle doit se terminer par l'exposition d'une problématique pertinente qui permettra une analyse fine et complète du document.

Le commentaire

Le commentaire doit toujours partir d'une idée, d'un élément clé évoqué dans le document analysé. Il doit émaner organiquement du document proposé et ne pas provenir *ex nihilo*. Le texte n'est pas un prétexte pour parler de ses propres préoccupations et de sombrer ainsi dans le hors sujet.

Conclusion

Les candidats ont donné pleine satisfaction dans l'ensemble au cours de la session 2023. Nous encourageons la future promotion à faire montre de plus de rigueur méthodologique et de s'intéresser davantage aux notions et concepts nouveaux qui régissent le monde moderne, en mutation constante.